LES AMIS DU MUSEE MARITIME de La Rochelle
La Lettre
" la mémoire maritime en action "
NUMÉRO 62 - Hiver 2011

## LE MOT DU PRÉSIDENT

*Chères amies, chers amis,*

### La Lettre des Amis Evolue.

Dans ce numéro, nous avons privilégié les sujets d'histoire maritime avec un article sur la pêche rochelaise, par notre ami Henri Moulinier et, en première page, Mathias Tranchant, Enseignant-chercheur à l'Université de La Rochelle, fait pour nous le point sur l'histoire des ports aunisiens au Moyen-Âge, où l'on découvre l'ancienneté et l'importance de la vie maritime dans notre région et la richesse du travail de nos historiens.

Les administrateurs élus et les conseillers techniques, toutes et tous, nous essayons de vous proposer des activités enrichissantes, agréables et joyeuses et même d'aller au-devant de vos désirs.

Nous pourrions ne pas viser juste ! Avez-vous d'autres idées ! Peut-être feriez-vous autrement ?

N'hésitez pas à passer au Carré des Amis, il y aura toujours une amie ou un ami pour vous écouter.
Nous avons besoin de vos avis !
**Bonnes fêtes et vive 2012 !**

*Alain Barrès*

## ÉDITORIAL

### La Rochelle et les ports aunisiens du Moyen-Âge

C'est au cours de l'expansion économique et seigneuriale des XIe-XIIIe siècles que fut établi l'essentiel du semis portuaire de l'Aunis. Le long de ses côtes calcaires indentées, du pourtour de l'archipel rétais et dans les estuaires de la Sèvre et de la Charente, ce gouvernement rassemblait au minimum une trentaine de ports maritimes de toutes dimensions à la fin du Moyen-Âge. Ainsi entouré, le havre de La Rochelle, dont les débuts remontent à la seconde moitié du XIIe siècle, se trouvait idéalement placé pour tirer parti des progrès du commerce du vin et du sel sur lequel reposait sa prospérité. En effet, ses ports voisins complétaient ses capacités d'accueil et logistiques, participaient au système défensif des côtes dont il était le chef-lieu, lui procuraient navires et marins nécessaires à la pêche et au transport maritime. Il souffrait toutefois, contrairement à la plupart des grands havres européens, d'une topographie dénuée d'un estuaire qui lui aurait permis de profiter des potentialités d'un trafic spontanément engendré par un grand fleuve. En conséquence, il était privé de cette situation stratégique qui conférait aux grandes places de Bordeaux, de Nantes ou de Rouen une autorité naturelle sur les points de mouillage et de négoce de leurs parages. Aussi, les rochelais s'évertuèrent à maintenir une maîtrise très stricte du littoral aunisien. Il s'agissait, au moyen d'actions politiques, économiques, militaires et fiscales, de contenir la concurrence des seigneuries viticoles alentour en les privant de débouchés sur la mer par un autre port que celui de La Rochelle, ou tout du moins, de limiter le rôle des petits havres environnants à la seule manutention. En les confinant dans des fonctions annexes, La Rochelle s'assura ainsi l'appui de leurs infrastructures et de leurs services sans jamais leur consentir de plus grandes ambitions commerciales. C'est dans ce cadre qu'ils participèrent au succès international de leur capitale.

*Mathias Tranchant*

**Le Conseil d'Administration et les équipes de bénévoles vous présentent leurs meilleurs vœux pour l'année 2012**

# DÉCOUVRIR LE DÉRIVEUR SUR L'ERDRE

*La Petite Plaisance n'est pas réservée qu'aux seuls initiés ayant usé leurs fonds de maillots sur le plat-bord d'un bateau dans une école de voile.*


(Photo Michel Derand)

A la dernière sortie, aux «Rendez-Vous sur l'Erdre», il y avait des équipières qui naviguaient pour la première fois sur un dériveur :


(Photo Michel Derand)

**Carmen** : «Les R.-V. sur l'Erdre, site magnifique, m'ont permis de découvrir les manœuvres de la voile, sur OLE MOE, un *vaurien* de la Petite Plaisance, sans trop d'appréhension grâce au dévouement et à la patience de Loïc, malgré un pied marin mal assuré. Je garderai, en souvenir, le bon esprit de camaraderie de tous les équipages qui a régné tout le long du week-end».


(Photo Marc Gibouin)

**Claudine** : «La veille, toute l'équipe de bénévoles est présente pour la préparation des bateaux. Tout se passe avec enthousiasme, sérieux, dans une ambiance chaleureuse. Me voici embarquée dans une folle aventure ; mettre les pieds sur un dériveur *caneton aubin* pour la première fois n'est pas chose facile, mais tout le monde est là pour aider. Tirer des bords, libérer l'écoute, border la voile, SENTIR LE VENT, encore et encore... Navigation, paysages et somptueuses demeures sur les bords de l'Erdre, quelles découvertes ! Je garde un merveilleux souvenir de ces 4 journées et j'invite des novices comme moi à tenter l'expérience».

*Le plaisir ne s'invente pas, il existe. Un des objectifs des Amis du Musée est de partager la joie de naviguer sur des «petits» bateaux.*

*Michel Derand*

# LE MOT DE LUCIEN BERNARD

*Lucien Bernard, ancien météo sur les France I et II, et deuxième président de notre association nous écrit :*

A ma manière, je tiens à compléter l'édito de la Lettre Automne 2011, préfacée par l'amiral Bellec, à l'occasion des 25 ans. L'association est, paraît-il, née en 1986, mais le fœtus était encore bien loin de son berceau. La gestation est une histoire intense que Patrick a déclenché avec passion et intelligence.
Quel type de folie a bien pu frapper le héros sous la base sous-marine de La Pallice devant deux condamnés à mort côte à côte dans le bassin ? L'amour de la ferraille ou celui de l'aventure impossible ? Lui-même est encore incapable de se soigner sérieusement. C'est un mystère médicalement insoluble. Le hasard a bien fait les choses, j'étais le seul rescapé des France I et II encore présent localement.
Je suis le témoin météo, le premier déclaré ami associatif à la présidence, démissionnaire en 1995 pour créer un musée maritime en Nouvelle Calédonie. Mais c'est une autre histoire si ça vous intéresse. Je peux démontrer que les musées maritimes ont autant d'amis que d'ennemis...

*Lucien Bernard*

# MERCI LES AMIS




(Photo Alain Commare)

*En 2011, nous avons été 186 Amis du Musée à naviguer 132 jours au cours de 24 sorties à la journée et 18 croisières, plus de 1500 visiteurs, Joshua au complet à chaque fois. Et aussi des équipiers, des équipières, des skip et co-skip de plus en plus expérimentés.*

Joshua est au bassin pour l'hivernage et les travaux, une voile d'artimon neuve et une remise à niveau complète des aides à la navigation : renvoi des infos dans le cockpit, girouette anémomètre, traceur de route. Un grand merci à Patrick et Johannes. Cela ne nous empêchera pas de continuer à naviguer à l'ancienne, vent dans les oreilles et nez dans les étoiles... pour «ne pas perdre notre âme». 2012 se prépare : 25 sorties à la journée, 20 croisières, défi des Ports de Pêche à Yeu, les Tonnerres de Brest, l'équipe des 32 skip et co-skip y travaille. Amitiés marines.

Bruno Quinton et Daniel Gaury

# Ombres de Nuit La Flotte en Ré

(Photo Robert Frère)

*Le sillage s'étire, lumineux, cette nuit de Juin 2011, Joshua, toutes voiles au vent. L'équipage attentif aux manœuvres, se prépare à célébrer Ombres de Nuit dans le port de La Flotte. La capitainerie annonce notre arrivée, décrit le palmarès de notre navire, puis c'est le son, comme un roulement de tambour, des applaudissements.*

Les rayons des projecteurs caressent les voiles de Joshua. Pascal à la barre, Isabelle, Bruno et Philippe aux écoutes, nous savourons ce moment où Joshua brille de mille reflets. Dans l'espace réduit du port, nous réalisons une belle manœuvre. Et c'est déjà le moment de regagner le chenal. La pression descend et restent, dans la mémoire de l'équipage, des images de bonheur et le sentiment d'avoir été à la hauteur de la réputation de Joshua.

Philippe Schleifer

# Les élèves du lycée St-Exupéry sur Joshua

*En juin 2011, des élèves de seconde du lycée St-Exupéry de La Rochelle ont navigué trois jours sur Joshua.*

Très enthousiastes, ils étaient 9 (8 filles !), de 14 à 16 ans ; trop nombreux pour être tous sur Joshua. Michel Jeanneau nous accompagne avec Kribi : mouillages en double, une nuit à Saint-Denis-d'Oléron, repérage des hermelles à marée basse, lancer d'amarres, une nuit à Saint-Martin-de-Ré, confection des repas et visite de certains parents passionnés. Expérience fort réussie.

Elisabeth Labat



# Fernand Castaing et «Les chalutiers rochelais»

*Jacques Castaing, dit Fernand, est né le 10 juillet 1874 à Gujan-*
*matelot, avant de devenir un authentique patron de pêche d'un*

## D'abord simple patron de pêche...



*Il arrive à La Rochelle en 1901, comme simple patron de pêche. Dès son arrivée, il instaure une sorte de minimum garanti à ses matelots. En 1907, il fait construire un bateau neuf à Saint-Nazaire, la Ginette. En 1909, il fonde un armement : la Coopérative des armateurs. A la Georgette et la Ginette, viennent s'ajouter le Phoque, l'Esperanza et le Sirena. Cet armement avait son magasin de mareyage et expédiait la pêche de ses chalutiers.*

## Les «Chalutiers de La Rochelle» :

### le 2e grand armement à la pêche industrielle

C'est le second grand armement rochelais, après les «Pêcheries de l'Atlantique», fondées par Oscar Dahl en 1904. Dans les années 1920, cette Société Anonyme comporte 139 actionnaires, possédant 9336 actions. Seuls 13 actionnaires possèdent plus de 200 actions chacun, soit 9,30 % alors que 82,10 % en possèdent moins de 100 chacun. 41,70 % sont de petits actionnaires disposant de moins de 20 actions chacun. Les professions n'ont que peu de lien direct avec les activités de la mer et la pêche, à l'exception de 4 armateurs. 21 sont des veuves (15 %). Cela tend à démontrer le caractère d'abord financier – placement d'épargne – de cet actionnariat. Seuls 24,40 % des actionnaires sont de La Rochelle et de la Charente-Maritime.

En 1918-1919, avec le retour de ses grands chalutiers, réquisitionnés, et l'acquisition de nouveaux bateaux, Fernand Castaing transforme la Coopérative des Armateurs en Société Anonyme des «Chalutiers de La Rochelle», qu'il dirige.




*Le Ginette, le premier chalutier neuf de Castaing, construit en 1907 à Sai*

Elle a son propre mareyage, sa glacière et son atelier de mécanique et de chaudronnerie, une menuiserie charpenterie de marine, une usine de traitement des déchets de poisson à la Ville en Bois (actuellement la médiathèque Michel Crépeau). En 1926, la partie mareyage et fabrication de caisses en bois s'installe dans une pêcherie construite sur le quai Est du bassin des chalutiers, comme les autres armements.

Entre les deux guerres, son armement possède jusqu'à 20 chalutiers, aux noms d'oiseaux : Avocette, Bartavelle, Bernache, Casoar, Damier, Eider, Harle, Héron, Hirondelle, Imbrim, Palombe, Pélican, Picorre, Pingouin, Tadorne,... Mais les

*-Mestras. Il commence sa carrière comme mousse, à 11 ans, puis chalutier à vapeur à 24 ans et de s'installer à Royan.*



*nt-Nazaire*

navires d'occasion achetés par l'armement ne sont pas débaptisés : Cap Saint-Jean, Esperanza, Les Frères Coquelin, Ginette, Le Joselle, Menhir, Myrus. En 1935, il fait construire à Bordeaux le Casoar, unité de 53 mètres, destiné à aller pêcher sur les côtes de Mauritanie et du Maroc. Mis à l'eau en 1936, c'est le plus grand chalutier diesel français.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'armement n'a plus que cinq à six bateaux à vapeur entre 45 et 50 mètres. Sont construits Avocette, 42 mètres à moteur, Pélican, 33 mètres, Joselle, 28 mètres, Imbrim, 34 mètres, Bernache, Tadorne. Le Nord-Caper fait partie du programme.

Avec la crise et le déclin de la pêche industrielle à la fin des années 1970, l'armement Castaing essaie de se maintenir. Mais certains navires, tel l'Eider, 45 mètres, finissent par rester amarrés au «quai de l'oubli», en attendant d'être vendus. L'aventure se termine par un dépôt de bilan en 1981.

## Un homme de fort caractère, impliqué dans la vie rochelaise

Nous l'avons dit, il construit sa carrière et son armement à la force de sa volonté et de ses capacités, avec l'aide de son épouse, Marie-Catherine née Maréchal, qui l'a beaucoup aidé, explique leur arrière-petit-fils, Elian Castaing. Ils demeurent 43 rue Réaumur, à La Rochelle. Il meurt à l'âge de 87 ans, en 1961.

Fernand Castaing multiplie les présidences : des armateurs de France, après avoir été président du Syndicat des Armateurs de chalutiers à vapeur de La Rochelle (en 1930), du Stade Rochelais, de l'Amicale du Midi, du Tribunal de Commerce. Il est vice-président du Comité de gestion de la Halle à marée dans les années 1960, vice-président de l'Office Scientifique et Technique des Pêches Maritimes (I.S.T.P.M.) dans les années 1930, conseiller du commerce extérieur et ami intime d'Alphonse Rio, ministre de la marine entre les deux guerres. Localement, il est élu Conseiller d'Arrondissement de La Rochelle, le 13 février 1928. Il se présente alors sous l'étiquette de «candidat républicain, armateur à la pêche, Ancien Conseiller Municipal de La Rochelle, Membre de la Chambre de Commerce, Vice-Président de l'Office Scientifique et Technique des Pêches Maritimes». Il est élu Conseiller Général le 14 octobre 1928. Sur le plan social, il crée la Caisse d'entraide des marins péris en mer, qui organise chaque année un arbre de Noël.

***Henri Moulinier***
*Doctorant en histoire Université de La Rochelle*



# Groupes Musiques et Chants de la mer

Après les petites turbulences météo du printemps dernier, l'équipage «Musiques et Chants de la mer» navigue à nouveau grand largue, toutes voiles dehors et sur mer belle. Les marins sont de plus en plus nombreux, leur vie rythmée par les musiques et chants à virer, hisser, de gaillard d'avant ou des ports, dans la bonne humeur et des manœuvres qui s'affirment et se perfectionnent au fil de l'eau.

**La bordée** «*Atelier Chants de marins*» est de quart tous les 1er et 3e lundis de chaque mois de 17h à 18h30 à l'auditorium du Musée maritime. Une cinquantaine de «marins chanteurs» s'y retrouvent à chaque séance dans une ambiance amicale et joyeuse, sans autre ambition que celle de chanter ensemble. Le Bosco *Claude Beaupin*, responsable musicien est régulièrement entouré de deux ou trois autres amis musiciens et ce nombre pourrait bien encore croître. A travers les chants, se perpétue aussi la mémoire maritime, les uns évoquant le travail difficile, la solitude, la séparation et les autres la chaude amitié, l'amour de la mer ou la joie des retrouvailles. Une escale à chaque séance permet également de parler bateau, navigations, histoires de mer et tous sujets ayant trait avec ces aspects de notre patrimoine maritime.

Les bordées musicales se sont également bien étoffées ces derniers mois et chacune d'entre elles rassemble désormais toutes les semaines une bonne dizaine de marins musiciens débutants ou confirmés :
- Le **groupe diato** réunit la bordée de diatonistes tous les mardis à l'auditorium du musée pour des cours individuels «coup de pouce», l'après-midi, puis en groupe à 18h30. Le gabier *Michèle Durreau* anime ce groupe sur des airs de polka, valses, et autres ritournelles traditionnelles de ce beau et joyeux répertoire.
- Le **groupe instrumental**, autre bordée de l'équipage, regroupe des musiciens jouant des instruments traditionnels de la mer : accordéon, guitare, violon, flûte, bodhran, harmonica..., etc. Le gabier *Jean-Charles Dreux* est à la manœuvre tous les vendredis matins de 10h à 11h30 sur le pont du carré des amis, pour ces musiques de la mer, sélectionnées pour leur popularité, leur entrain ou leur capacité à faire danser.

*Françoise Servagent, Alain Rault*

## CUISINE DE LA MER

Dans une ambiance conviviale les apprentis cuisiniers se sont retrouvés le 12 octobre autour de notre Chef Christian qui, comme d'habitude, nous avait préparé deux recettes de poisson.
Entrée, moules froides à l'aïoli et, en plat, un rôti de merlu farci au haddock accompagné de fenouil et d'un beurre blanc.
Au prochain pour «Master Chef» ! Vous voulez apprendre à découvrir et découper le poisson ? Faites-vous connaître au Carré des amis nous pourrons organiser un atelier. Pour concrétiser ce projet, il faut un groupe de 10 personnes.

*Danièle*

## BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque des Amis est de nouveau accessible depuis le mois de décembre, avec un nouveau classement. Nous manquons de livres récents, un appel est lancé à tous ceux qui voudront bien contribuer à enrichir encore plus notre bibliothèque.

## Assemblée Générale 2012

Dès maintenant, retenez la date du **17 mars 2012** après–midi, un moment important dans la vie de notre association.

Si possible pour éviter la surchauffe du secrétariat au dernier moment, merci de régler votre cotisation 2012 avant l'AG.

Nous vous communiquons tous les mois des informations par courrier électronique. Vous ne les recevez pas ? S'il vous plaît vérifiez bien que vous avez donné la bonne adresse !

A défaut, demandez qu'on vous envoie les courriers par la poste ; n'hésitez pas à téléphoner à l'accueil ou mieux encore, passez pour une petite visite, vous êtes attendus tous les après-midi.



# Visite surprise de la base aéronavale

**8 novembre 2011** : visite surprise, ils avaient dit. Et nous fûmes une sacrée flottille d'Amis à découvrir le site des **Amis du Musée de l'Aéronautique Navale de Rochefort**. Sous les hangars : 25 aéronefs entretenus par 200 bénévoles !
La surprise était de taille, mais pas terminée : déjeuner au Cercle Militaire de Rochefort. Enthousiastes, nous sommes retournés l'après-midi aux avions...

# Les arts plastiques dans la culture maritime

Invité du dîner du 10 octobre, l'amiral *François Bellec* dresse un vaste tableau des arts plastiques dans la culture maritime. Dès 6 000 ans avant J.-C., des représentations figurent pirogues, canoës, radeaux, barques funéraires des tombeaux égyptiens, navires en roseaux allant chercher l'encens ou les cèdres du Liban, «bateaux ronds» phéniciens, puis galères et drakkars.
Au début du premier millénaire, la mer est représentée dans des œuvres allégoriques liées à la mythologie ou à la religion, des ex-voto, ou pour conter des batailles navales (Tapisserie de Bayeux, en 1066 : conquête normande de l'Angleterre).
Au XIIIe siècle, la carte marine apparaît. La Renaissance et ses grandes découvertes (Copernic, Galilée) vont encourager l'aventure. Le trafic commercial s'intensifie. C'est l'époque de la Hanse (hourques, cogues), des routes maritimes pour la soie et les épices, l'essor de Gênes et Venise (galéasses), la quête de nouvelles terres par l'Espagne, le Portugal (caravelles). La représentation des bateaux devient synonyme de prospérité, gloire et puissance.
L'art maritime se développe en Espagne et en Italie, s'installe aux Pays-Bas : première école hollandaise. En Angleterre, les peintres inspirés par les combats contre la flotte de Louis XVI sont à l'origine de la célèbre école anglaise du XIXe. En France, l'art maritime pâtit du peu d'intérêt des rois pour la mer. L'absolutisme interdit toute représentation d'exploits autres que ceux de la personne royale. Pourtant, «l'art officiel de la Marine du Roi», créé pour représenter les victoires, enfin l'influence du «romantisme», contribuent à faire naître en France, un véritable engouement pour la mer. Le corps des «Peintres Officiels de la Marine» est créé en 1830. Le «big-bang impressionniste», les couleurs en tubes et le chemin de fer «font prendre le large» aux peintres. La mer, aujourd'hui n'a pas fini d'inspirer l'art moderne...



*Françoise Legendre*

## DÎNERS-CONFÉRENCES



**23 JANVIER 2012**
*Des vimers aux submersions marines et tsunamis, du Moyen-Âge à nos jours* (n'est-ce pas Xynthia ?).
Cette conférence sera donnée par *A.-M. Luc* (approches universitaires), *J. Boucard* (des vimers à Xynthia sur Ré), *F. Surville* (Xynthia de Charron à La Rochelle). Ils feront le point sur les travaux d'entretien, de protection, et la culture du risque.

**5 MARS 2012**
*Les bains de mer au 19e siècle* est le sujet abordé par *Jean-Pierre Navailles.* Les thèmes abordés seront la mer guérisseuse, les baignades, mode d'emploi (la question du maillot de bain), le baigneur ou guide à la mer, les activités extra-balnéaires.

## Embarquement immédiat à Saint-Nazaire

**Le samedi 2 juin 2012** ! Venez découvrir le chantier naval où vous pourrez apercevoir la construction des navires de très haute technologie. Puis nous embarquerons à Escal'atlantic pour un voyage extraordinaire : la découverte des grands paquebots.

### Inscriptions :
au carré des Amis le plus rapidement possible : places limitées.

# FUTUR MUSÉE EN VUE !



(Photo Yves Gaubert)

*Le futur du musée maritime se devine aujourd'hui à travers la maquette du projet de l'architecte Patrick Bouchain.*

Visible dans le hall du musée, cette maquette nous donne un aperçu général du site : le hangar de restauration des yachts, le slip-way, la tour sémaphore, les «spis» qui recouvrent les futurs bâtiments abritant les amis du musée, l'atelier petite plaisance, l'accueil, l'atelier des petits modèles, les salles de l'encan et toute la flottille des bateaux du musée et des yachts classiques. Cet ensemble formera le plus grand musée maritime de la façade atlantique.

*Yves Gaubert*

# GIPSY MOTH

## OU LA SINGULIÈRE HISTOIRE D'UN NOM DE BATEAU

*On observe que certains navigateurs, non des moindres, baptisent du même nom les bateaux qu'ils possèdent successivement, se contentant de faire suivre le nom d'un numéro écrit en chiffres romains comme il en est pour les rois ! Voyez les Pen Duick d'Eric Tabarly, les Gipsy Moth de Francis Chichester.*

La filiation des Gipsy Moth est singulière. En effet, le premier de la série n'est pas un bateau, mais un avion, transformé en hydravion par ses soins, sur lequel Chichester effectua de nombreux vols, dont un vol en solitaire d'Angleterre jusqu'en Australie.

On lit souvent que Chichester avait baptisé son avion le Gipsy Moth, probablement par référence au grand papillon de nuit *Lymantria dispar* ou *Bombyx disparate* que les anglophones nomment précisément Gipsy (Gypsy) moth.

Il semble que la réalité soit toute autre. L'avion en question était un de Havilland DH 60, de la série des Moth, équipé d'un moteur quatre cylindres en ligne, à refroidissement par air, fabriqué également par de Havilland et appelé Gipsy Major ou Gipsy IIIA. Tous les avions de cette série étaient des DH.60G Gipsy Moth.

*Jean-Michel Gourdon*

## LECTURE

### Björn Larsson

Je ne connaissais même pas le nom de Björn Larsson jusqu'au 14 octobre de cette année où Christophe Granger organisa pour le YCC cette rencontre à Boyardville à laquelle quelques Amis eurent la chance de participer. Rencontre unique avec un écrivain aux dimensions multiples : romancier, philologue, moraliste... mais avant tout un grand écrivain de la navigation de plaisance. A lire toute affaire cessante, à commencer peut-être par la **Sagesse de la Mer** : «*longtemps je n'ai rien possédé : ni voiture, ni poste de télévision, ni meuble, rien que mon bateau (...) et je pense que je n'ai jamais été aussi heureux, pour être honnête.*» Un homme qui sait que nous n'avons qu'une vie.

*Richard Lick*

**ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE**
Musée Maritime Encan Ouest - BP 43008 F-17030 La Rochelle cedex 1 - Tél.: 05 46 27 20 47 - Email: ammlr@orange.fr - Site: http://www.aammlr.com
Directeur de la publication : Alain Barrès - Composition : Jacques Launay
Tirage : 1500 exemplaires - Impression : Imprimerie Rochelaise - Dépôt légal n° 2038 - Décembre 2011

Imprimé sur du papier PEFC 10-31 1240